

Fables of Faubus

Une rétrospective du photographe
britannique Paul Reas

5 février – 22 mars

DOSSIER DE PRESSE



Paul Reas, *Fables of Faubus*, *I Can Help*, 1988

Fables of Faubus

Une rétrospective du photographe britannique Paul Reas

En 1957, confronté à la scolarisation de neuf élèves noirs au lycée central de Little Rock Arkansas, jusque-là réservé aux seuls blancs, le gouverneur Orval Faubus refuse de se conformer à la décision de la Cour suprême et ordonne à la Garde nationale de l'État d'empêcher les élèves noirs d'accéder aux bâtiments du lycée. La décision de Faubus entraîne l'intervention du président Dwight Eisenhower qui fait placer la Garde nationale de l'Arkansas sous le contrôle fédéral et la fait remplacer par des hommes de la 101^e division pour protéger les élèves noirs et faire appliquer la décision de la Cour suprême. En dépit de son échec à empêcher la déségrégation des écoles publiques, Faubus est réélu à six reprises, pendant 12 ans. En 1959, Charles Mingus composa « Fables of Faubus » en réaction à cet épisode raciste. Paul Reas choisit de reprendre ce titre dans l'idée de s'inscrire dans cette dénonciation des injustices sociales qui jalonne l'histoire contemporaine.

Fables of Faubus aborde, en six chapitres, l'oeuvre de ce photographe documentaire britannique, qui s'étend sur trente années (1982–2012). Paul Reas fait partie de la génération de photographes qui a révélé la classe ouvrière et montré le déclin industriel du Royaume-Uni dans les années 80 et 90. Grâce à une observation fine de la société, et parfois avec humour, il a été le témoin de l'émergence d'un nouveau monde, devenu individualiste, et où la consommation de masse est devenue la norme. Cet extraordinaire corpus d'images revient sur trois décennies de bouleversements politiques, sociaux et économiques en Grande-Bretagne, mais il dévoile surtout le parcours inédit et atypique d'un artiste qui a su, au fil des décennies, creuser sa place dans le monde artistique grâce à un travail exigeant et à un questionnement permanent de son approche photographique.

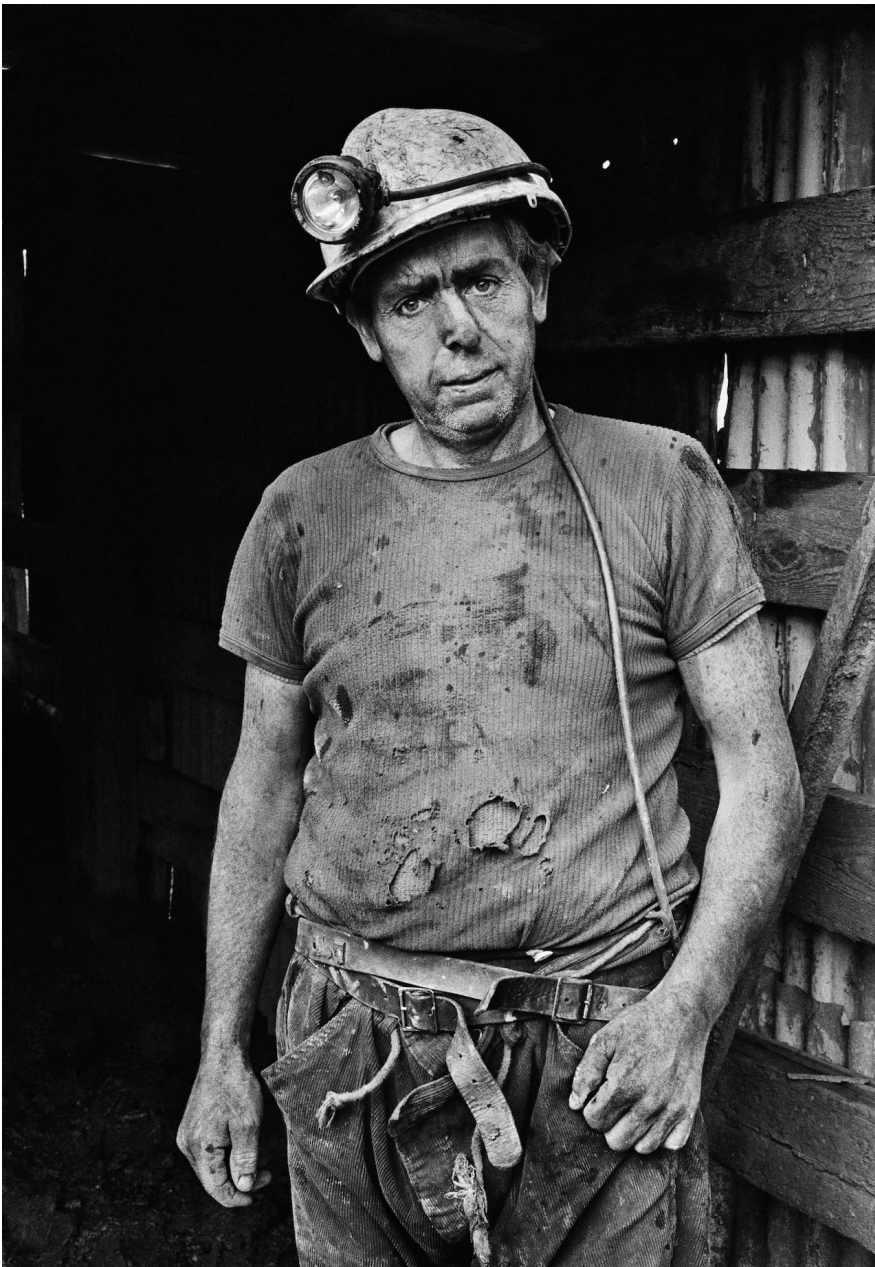


Paul Reas, *Fables of Faubus, I Can Help*, 1988

Un regard acéré sur la Grande-Bretagne en mutation

Paul Reas est né en 1955 dans une famille ouvrière de Bradford, au Royaume-Uni. Il quitte l'école à 15 ans et suit une formation de maçon pendant cinq ans, avant de partir étudier la photographie documentaire au Newport College, au Pays de Galles, en 1982. Issu d'un milieu ouvrier, Reas ne photographie pas le monde d'en haut, mais depuis l'intérieur, avec une lucidité empreinte de compassion et d'ironie. Son oeuvre, traversée par les tensions de la désindustrialisation, de la montée du néolibéralisme et du consumérisme triomphant, s'inscrit dans la tradition documentaire critique britannique aux côtés de Martin Parr, Paul Graham ou Chris Killip.

La série *Industry* (1982) compose une première série de travaux réalisés pendant que Paul Reas étudiait au Newport College of Art and Design, au Pays de Galles. Il se concentre ici principalement sur la mine de Desmond et sur toute la main-d'oeuvre masculine, près de Pontypool, au sud du Pays de Galles.



Paul Reas, *Fables of Faubus, Industry*, 1982

Penrhys Estate (1984) est un domaine d'habitation construit à l'origine pour héberger des mineurs de charbon, qui ne sont jamais venus... Situé à 335 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans la vallée de Rhondda, cet ensemble immobilier, composé de petites maisons identiques, a été utilisé comme « dépôt » pour les familles « à problème ». Pour gagner la confiance de la communauté, on a établi « The Free Studio » dans la zone commerciale, qui est devenue le point d'entrée dans la communauté.



Paul Reas, *Fables of Faubus, Penrhys*, 1984

Avec *I Can Help* (1988), Paul Reas adopte la couleur et affine sa critique : dans les centres commerciaux clinquants des banlieues de villes britanniques, il photographie les rituels absurdes de la consommation de masse. La satire n'exclut jamais l'empathie ; ce qui frappe chez Paul Reas, c'est sa capacité à observer sans condescendance, à dénoncer sans mépris.



Paul Reas, *Fables of Faubus, I Can Help*, 1988

Dans *Flogging a Dead Horse* (1993), il poursuit sa réflexion en s'attaquant à l'industrie du patrimoine, qui transforme la mémoire collective en produit marketing. Ici, les musées industriels thématiques offrent un nouveau sentiment d'appartenance et d'identité. Le passé recréé par ces attractions touristiques faisant fi des contradictions pour créer une version fictive et romantique du passé, les reconstitutions y apparaissent comme autant de fables rassurantes masquant les fractures bien réelles de la société britannique.



Paul Reas, *Fables of Faubus, Flogging a Dead Horse*, 1993

Enfin, avec *From a Distance* (2012), Paul Reas revient à Londres pour documenter l'essor du développement immobilier et les effets dévastateurs de la gentrification. Au sein des quartiers d'Elephant et de Castle, à travers des scènes de rue prises sur le vif, il capte les dissonances entre architecture spéculative, populations marginalisées et promesses de renouveau urbain.



Paul Reas, *Fables of Faubus, From a distance*, 1992

Paul Reas nous donne ainsi à voir une Angleterre sans fard, rugueuse et poignante. Sa photographie, loin d'être purement documentaire, est un art politique : un regard sans illusion, mais pas sans espoir, sur les récits que la société se construit pour oublier ceux qu'elle laisse derrière.

« En revoyant mon travail sur la durée, je m'aperçois que tous les éléments qui nous ont menés au Brexit étaient là. Il y a eu la désindustrialisation; le chômage de masse, la façon dont les classes populaires ont été écartées de la politique, puis les populistes et les nationalistes qui se sont engouffrés dedans. Ma propre culture populaire a été marginalisée. »

Paul Reas

Biographie

Paul Reas est l'un des photographes les plus importants issus de la nouvelle vague de la photographie documentaire en couleur britannique du milieu des années 1980. Il fait partie d'une génération de photographes pionniers, parmi lesquels Paul Graham, Martin Parr et Anna Fox, qui ont révélé et critiqué le système de classe et la culture britanniques. Reas a exposé ses œuvres à l'échelle nationale et internationale et ses œuvres sont conservées dans des collections privées et publiques. En plus de son activité d'enseignant, il a également une importante pratique commerciale qui l'a vu travailler pour des clients éditoriaux tels que le Sunday Times Magazine, le Telegraph Magazine, le Observer Magazine, etc. Il a également créé un certain nombre de campagnes publicitaires primées pour des clients tels que V.W, Sony, Honda, Transport for London et bien d'autres.

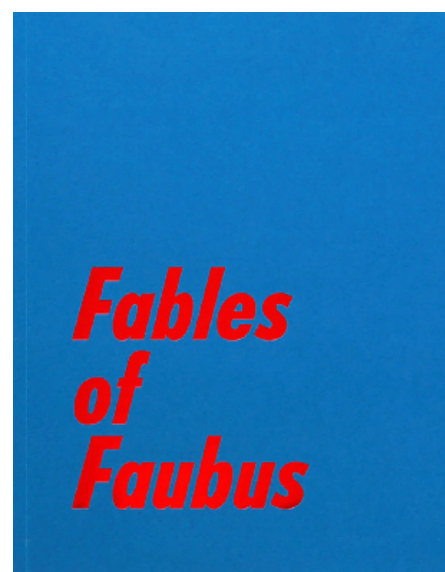
Une coproduction et une itinérance

Cette rétrospective a été coproduite entre quatre centres d'art du réseau Diagonal. Ainsi s'est dessiné un programme d'itinérance de l'exposition selon un calendrier établi par les structures :

- Le Carré d'Art, à Chartres-de-Bretagne entre novembre 2025 et janvier 2026
- Le Centre Claude Cahun à Nantes, en février et mars 2026
- Le Centre Photographie Marseille, à l'automne 2026
- La Maison Robert Doisneau à Gentilly, au printemps-été 2027

Un livre

Cette exposition embrasse, en six chapitres, la carrière de Paul Reas. Ces différentes séries sont compilées dans le livre *Fables of Faubus*, publié chez Gost Books. Le livre sera proposé à la vente pendant l'exposition.



Le Centre Claude Cahun

Le Centre Claude Cahun (CCC) est un espace pour défendre les enjeux de la photographie contemporaine. Nous défendons une photographie à la fois documentaire et plasticienne qui s'appuie sur des photographes que nous voulons les plus diversifiés possible : photographes français et internationaux, émergents ou de renommée internationale. Attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, l'art numérique, le Centre Claude Cahun constitue un lieu de visibilité et d'expérimentation qui se veut un espace de réflexion sur la photographie en train de se faire.

www.centreclaudecahun.fr

Utilisation des images

Les images du dossier sont disponibles pour la presse. L'utilisation est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition.

Mentions obligatoires :

Nom de l'artiste, titre, année), courtesy nom de l'artiste & Centre Claude Cahun.

Partenaires

L'association « Confluence photographique » est membre du Réseau Diagonal.

L'association bénéficie du soutien : de la Ville de Nantes, du département de la Loire-Atlantique et de la DRAC.

Pour cette programmation, le CCC est soutenu par :

Soutenu par



Les partenaires de programmation sont :



Infos pratiques

L'Atelier de la ville de Nantes

1 rue Chateaubriand, 44000 Nantes

Contact presse

laurebella@centreclaudecahun.fr

Horaires d'ouverture

mardi - samedi : 13h - 19h

dimanche : 11h - 13h30 / 14h30 - 18h